*Le Figaro*, 5 mai 2011

# Fébrilité maximale au PS à l'approche des primaires

## Martine Aubry maintient son calendrier sur fond de regain de tension entre leaders socialistes.

FRANÇOIS-XAVIER BOURMAUD

**OPPOSITION** Rumeurs démenties, soupçons de manipulation, mises en accusation… Voilà ce que les socialistes espéraient éviter pour leur campagne des primaires. Ils sont en plein dedans. Au point de multiplier, comme aux heures les plus noires du congrès de Reims de 2008, les appels au calme et à l'unité. « *Il ne faut pas s'énerver* », a intimé hier le patron des députés PS Jean-Marc Ayrault, pendant que Claude Bartolone appelait ses camarades à ne « *pas être fébriles comme ça* ». À l'approche de la date d'ouverture du dépôt des candidatures, le 28 juin, la tension s'est accrue au PS sur fond de multiplication des réunions de travail, les unes pour Dominique Strauss-Kahn, les autres pour François Hollande, pendant qu'une rumeur, fermement démentie par Martine Aubry, assurait qu'elle avait renoncé à présenter sa candidature.

Les socialistes pensaient pourtant s'être prémunis contre ces brusques accès de fièvre qui poussent les candidats les uns contre les autres. Ils avaient élaboré une « charte éthique » pour les primaires. Ce code de bonne conduite l'assure : « *La campagne doit être constructive et loyale, centrée sur les idées et les propositions.* » Il promet également que « *toute action ou déclaration dénigrant les autres candidat(e)s ou les partis co-organisateurs est interdite* ». En signant cette charte, les candidats s'engagent aussi « *à ce que ces principes soient appliqués par les membres de leur équipe et par les militants et sympathisants travaillant pour leur campagne sur le terrain* ». Bref, pendant les primaires, pas de coup bas.

### Les socialistes avaient élaboré une « charte éthique » pour les primaires

Problème : la signature de cette charte est prévue au moment du dépôt officiel de la candidature. Si bien qu'aucun des postulants n'y a encore apposé son paraphe. « *C'est surtout un état d'esprit* », relativise un proche d'Aubry. Un autre, le sénateur Jean-Pierre Sueur, voit dans les récentes tensions un effet de la précampagne des primaires. « *À trop vouloir précipiter les précandidatures, on risque des effets collatéraux dommageables. La seule attitude utile est celle à laquelle Martine Aubry se tient : strict respect des échéances, travail sur le projet, débat sur les candidatures aux primaires quand elles existeront* », écrit-il dans un communiqué.

Et dans l'entourage de la première secrétaire, on dément toute reprise des hostilités au PS. Les rumeurs ? Un « *épiphénomène médiatique* » qui ne concernerait que les journalistes. Pour preuve, Martine Aubry ne change rien à son programme. En ce moment, c'est le temps du projet alors elle le défend. « *J'en appelle à deux choses : à la patience et puis qu'on n'oublie pas l'essentiel* », a dit la première secrétaire hier sur France 2. « La patience », c'est jusqu'en juin, mois au cours duquel elle a prévu de dévoiler ses intentions sur une candidature éventuelle. D'ailleurs, Martine Aubry a trouvé une formule qu'elle répète en boucle : « *La patience est une finir qui fleurit en juin.* » Quant à « l'essentiel », c'est le projet des socialistes que Martine Aubry veut populariser tout au long du mois de mai.

**Lors d'un déplacement, hier à Paris, Martine Aubry, ici accompagnée par Laurence Tubiana, directrice de l'Idri, et par François Brottes, député PS de l'Isère, a qualifié de « *petits ragots* » les rumeurs sur sa non-candidature.** MARMARA/LE FIGARO

### « Services essentiels »

Hier soir, dans la salle parisienne de La Bellevilloise, la première secrétaire participait à un forum des idées sur les « *biens communs et services essentiels* ». Tout juste a-t-elle pris la peine de démentir à nouveau son retrait de la course en qualifiant de « *petits ragots* » les rumeurs sur sa non-candidature. Pour le reste, il a beaucoup été question de l'accessibilité « *à tous* » des « *services essentiels* » comme l'eau, l'énergie ou Internet. « *Les socialistes sont réunis pour faire à nouveau des propositions parce que oui, nous n'arrêtons pas* », a assuré la patronne du PS. En l'occurrence, ils veulent mettre en place une « *tarification selon des usages différenciés* ». « *Celui qui gaspille l'électricité doit payer plus cher s'il dépasse les montants nécessaires par rapport à sa vie* », a expliqué Martine Aubry. Par exemple, l'eau destinée à remplir une piscine serait plus chère que l'eau pour la consommation de base.

Pour l'Internet, les socialistes proposent un abonnement à 10 euros et veulent rendre « *universel l'accès au très haut débit en dix ans* ». Mais pas forcément pour que tout le monde puisse consulter les « *petits ragots* » en ligne. ■

.



Phoca PDF